

Question to the Parties

In the *Territorial and Maritime Dispute between Nicaragua and Honduras in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Honduras)*, Judgment, I.C.J. Reports 2007, p. 659, the Court considered that it was appropriate to place the starting-point of the maritime boundary between the Parties at a distance of three miles out to sea (see paragraph 311). It observed that such an approach has been employed “in cases where there is an uncertain land boundary terminus” (*ibid.*, referring to *Delimitation of the maritime boundary between Guinea and Guinea-Bissau*, Award of 14 February 1985). Both Honduras and Nicaragua had addressed this issue as a possible solution in their pleadings.

In view of the instability of the Caribbean coast in the area where the San Juan River reaches the sea, and also in view of the prediction of the Court-Appointed Experts that “[i]t is very likely that [coastal retreat] will [continue] in the short and long term”, with the possibility of Harbor Head Lagoon disappearing and the San Juan River mouth shifting eastward (see paragraph 193, also 194-195 of the Experts’ Report), what would the positions of the Parties be on starting the maritime boundary from a fixed point in the Caribbean Sea some distance from the coast?

The Parties are invited to express their views on the above during their first round of oral argument.

Question pour les Parties

En l’affaire du *Différend territorial et maritime entre le Nicaragua et le Honduras dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Honduras)*, arrêt, C.I.J. Recueil 2007 (II), p. 659, la Cour a estimé qu’il convenait de fixer le point de départ de la frontière maritime entre les parties à une distance de 3 milles au large (voir le paragraphe 311), faisant observer que pareille approche avait été suivie «dans des affaires où le point terminal de la frontière terrestre était incertain» (*ibid.*, renvoyant à la sentence rendue le 14 février 1985 en l’affaire de la *Délimitation maritime entre la Guinée et la Guinée-Bissau*). Le Honduras et le Nicaragua avaient tous deux envisagé cette solution dans leurs exposés.

Compte tenu de l’instabilité de la côte caraïbe dans la zone où le fleuve San Juan atteint la mer, ainsi que de la prévision des experts désignés par la Cour, qui estiment «fort probable que [le recul de la côte] se poursuive à court et à long terme», la lagune de Harbor Head risquant de disparaître et l’embouchure du San Juan, d’être déplacée vers l’est (voir le paragraphe 193, ainsi que les paragraphes 194 et 195 du rapport d’expertise), quelle serait la position des Parties quant à la possibilité de faire partir la frontière maritime d’un point fixe situé dans la mer des Caraïbes, à une certaine distance de la côte ?

Les Parties sont invitées à exprimer leurs vues sur ce qui précède lors de leur premier tour de plaidoiries.
